

MARDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Gn 6, 5-8 ; 7, 1-5.10

Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée. Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; il s'irrita en son cœur et il dit : « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés – et non seulement les hommes mais aussi les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel – car je me repens de les avoir faits. » Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. Le Seigneur dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car j'ai vu qu'au sein de cette génération, devant moi, tu es juste. De tous les animaux purs, tu prendras sept mâles et sept femelles ; des animaux qui ne sont pas purs, tu en prendras deux, un mâle et une femelle ; et de même des oiseaux du ciel, sept mâles et sept femelles, pour que leur race continue à vivre à la surface de la terre. Encore sept jours, en effet, et je vais faire tomber la pluie sur la terre, pendant quarante jours et quarante nuits ; j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. » Noé fit tout ce que le Seigneur lui avait ordonné. Sept jours plus tard, les eaux du déluge étaient sur la terre.

Psaume 28 (29), 1-2, 3ac-4, 3b.9c-10

R/ Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix.

- Rendez au Seigneur, vous, les dieux, rendez au Seigneur gloire et puissance.

Rendez au Seigneur la gloire de son nom, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.

- La voix du Seigneur domine les eaux, le Seigneur domine la masse des eaux.

Voix du Seigneur dans sa force, voix du Seigneur qui éblouit.

- Le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre, et tous dans son temple s'écrient : « Gloire ! » Au déluge le Seigneur a siégé ; il siège, le Seigneur, il est roi pour toujours !

Mc 8, 14-21

En ce temps-là, les disciples avaient oublié d'emporter des pains ; ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque. Or Jésus leur faisait cette recommandation : « Attention ! Prenez garde au levain des pharisiens et au levain d'Hérode ! » Mais ils discutaient entre eux sur ce manque de pains. Jésus s'en rend compte et leur dit : « Pourquoi discutez-vous sur ce manque de pains ? Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ! Vous ne vous rappelez pas ? Quand j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille personnes, combien avez-vous ramassé de paniers pleins de morceaux ? » Ils lui répondirent : « Douze. – Et quand j'en ai rompu sept pour quatre mille, combien avez-vous rempli de corbeilles en ramassant les morceaux ? » Ils lui répondirent : « Sept. » Il leur disait : « Vous ne comprenez pas encore ? »

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 19 février 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous ne comprenez pas encore ? » Nous assistons à un entretien étonnant entre Jésus et ses disciples. Une sorte de formation, pourrait-on dire, où Jésus les secoue pour qu'ils mettent en action leur mémoire et leur intelligence. Pour sûr, ils ont déjà vu beaucoup de signes, parmi les actes de Jésus ; ils n'en perçoivent pas encore toute la portée, mais il faudra au moins qu'ils puissent bien les enregistrer, pour en témoigner avec sérieux et avec précision. Au travers des Écritures, illuminées par la foi de l'Église, nous avons désormais à cœur de relire et de méditer sans cesse ces événements pour en comprendre toujours mieux la signification.

« Combien avez-vous rempli de corbeilles ?... » Les disciples s'inquiètent alors pour leur nourriture, ils n'ont qu'un seul pain de réserve. C'est comme s'ils avaient oublié que Jésus avait, par deux fois, multiplié des pains pour la foule. Non seulement une quantité énorme de pain était apparue, mais il y en avait encore une grande quantité de reste. Dieu est attentif à nos besoins ; Il sait, et mieux que nous, ce qui nous est nécessaire ; et Jésus vient incarner cette attention de Dieu à notre égard, en comblant notre faim avec surabondance.

Ce que les disciples n'avaient alors pas bien compris, demandons la grâce de l'intégrer à notre tour. Car, si nous observons bien notre cœur, c'est bien souvent que nous doutons de la bonté de Dieu, qui ne vient pas rassasier toutes nos envies, mais qui pourtant se soucie de nos vrais besoins. Toutes nos prières et nos désirs ne sont pas exaucés selon notre goût, mais dans cette Eucharistie, Dieu nous donne ce dont nous avons vraiment et prioritairement besoin : le pain du Ciel, qui nous connecte intimement à la vie du Christ.

Vivons donc cette célébration avec un regard de foi, pour accueillir Celui qui vient nous donner la vie, Celui qui nous comble de grâce en surabondance. Goûtons la tendresse et la proximité du Seigneur, demandons Sa lumière pour toujours mieux comprendre Sa bonté à notre égard ; ainsi pourrons-nous être des témoins de Sa joie, cette joie du Christ qu'Il veut répandre tout autour de nous, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +